

Bulletin Phaethon, 2004, 20 : 109.

Première répartition et estimation de la population du Lézard vert du Maïdo

Jean-Michel Probst & Keshava Abhaya

Nature & Patrimoine, 2 Allée Mangaron, Dos d'Ane,
97419 La Possession

Depuis la découverte récente du nouveau site du Cimendef et de stations nouvelles plus en amont du site touristique du Maïdo, le Lézard vert du Maïdo apparaît de plus en plus comme une forme d'altitude que nous avons baptisée Gecko vert des Hauts *Phelsuma borbonica*. En effet, il subsistait un doute que l'espèce ait été introduite de stations plus basses par les opérateurs de téléphonie mobile, ou du moins par leurs matériels divers (tubes, boîtes, canalisation, ...) installés au Maïdo (Probst, 2003). Une étude phylogénétique apporterait probablement un éclaircissement sur des populations géographiquement isolées dans l'île (Radtky, 1996 ; Austin, Arnold & Jones, 2004). Nous avons échangé sur ce sujet avec plusieurs chercheurs qui soutiendraient un tel projet : E.N. Arnold, J.J. Austin, L. Hamon, R. Gibson, C.G. Jones, D. Strasberg, C. Thébaud, ... Il semblerait qu'un chercheur aurait récupéré des tronçons de queue à cet effet (Comm. pers. G. Déso). Depuis la découverte de Geoffrey Bertrand (2000), de nombreux naturalistes sont venus observer ce *Phelsuma* réputé le plus haut en altitude. En 2000 et 2001, c'est surtout avec Grégory Déso que nous avons noté sa présence sur les dalles fissurées, ainsi que les premiers juvéniles et les premiers regroupements. Depuis son départ vers la métropole, nous avons tenté de cerner les contours de la population puis initier les premiers comptages concentrés dans la zone touristique. Au début de l'année 2004, plusieurs nouvelles stations ont été repérées bien plus haut en altitude. En effet, quelques groupes familiaux ont été observés en aval et, plus rarement, légèrement en amont de la statue de la vierge. Nous avons décidé de réaliser 4 comptages (un par trimestre) afin d'avoir une première estimation de cette population. Ceux-ci ont été comptabilisés du début de la zone touristique jusqu'à la statue de la vierge. Il est étonnant de voir sur le même endroit la différence du nombre d'individus d'une sortie à l'autre. Alors que nous comptions à peine une vingtaine de geckos à chaque sortie, curieusement, le même comptage en bordure de falaise a révélé de moins en moins d'individus. 61 en février, puis 59 en mars, avec un minimum de 43 ind. en octobre (en excluant la

période froide). Comme nous l'avait prédit d'autres sorties réalisées pendant la période froide, le comptage de juillet (5 ind.) laisse supposer que cette espèce ralentit considérablement son activité. C'est en janvier que nous avons relevé le plus de juvéniles (12 de - de 6cm). Dans un deuxième temps, nous avons tenté d'estimer la population malgré les écarts importants observés aux mêmes endroits. Ainsi, au cours de l'année et en excluant les 3 mois de la période froide (juin, juillet août), au niveau du Pic des lézards, nous recensons entre 2 et 8 ind., au niveau du point de vue, entre 1 et 10 ind. et au niveau d'un bosquet de fleur jaune entre 0 et 12 ind. !!! Il est certain que tous les lézards ne peuvent être observés pendant le passage du recensement. Des caches multiples (fissures, bas des falaises, arbustes, ...) limitent l'observation. A Maurice, on pense que dans une forêt, il y a entre 3 et 10 fois plus de *Phelsuma* que ce compte l'observateur (caché derrière les troncs, fissures ou au sommet de la canopée). Ces chiffres corroborent ce que nous avons observé sur le terrain. C'est pourquoi, en estimant entre 3 et 10 fois le recensement du 22/02/04 (61 ind.) on obtient une estimation entre 183 et 601 ind. entre 2000 et 2350m d'altitude. Dans un premier temps, nous pouvons donc avancer le chiffre d'une population d'environ 250 individus avec des écarts plausibles entre 200 et 600 individus. Nous tenons à associer tous les naturalistes qui nous ont accompagnés sur le terrain et tout particulièrement Geoffrey Bertrand qui nous a indiqué le premier ce site à plus de 2000m d'altitude. Ensuite à Grégory Déso avec qui nous avons réalisé les premiers comptages dans la zone touristique. Enfin à tous ceux avec qui nous discutons passionnément sur le sujet, et principalement avec Anthony Cheke, Joël Dupont, Julian Hume, Carl Jones, Dominique Strasberg et Christophe Thébaud.

Bibliographie

- AUSTIN, J.J. ; ARNOLD, E.N. & JONES, C.G. 2004. Reconstructing an island radiation using ancient and recent DNA : the extinct and living day geckos (*Phelsuma*) of the Mascarene islands. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 31 : 109-122.
- BERTRAND, G. 2000. Première mention d'un reptile à plus de 2000 mètres d'altitude (Ile de La Réunion). *Bull. Phaethon* 12 : 110.
- PROBST, J.M. 2003. Une nouvelle population de *Phelsuma borbonica* sur le Cimendef. *Bull. Phaethon*, 18 : 112.
- RADTKY, R.R. 1996. Adaptive radiation of day-geckos (*Phelsuma*) in the Seychelles archipelago : a phylogenetic analysis, *Evolution* 50 : 604-623.